



Les mystères lumineux

Poursuivant notre prière du Rosaire, nous vous proposons pour votre méditation les mystères lumineux institués par saint Jean-Paul II et présentés dans sa *Lettre Apostolique Rosarium Virginis Mariae* :

« Passant de l'enfance de Jésus et de la vie à Nazareth à sa vie publique, nous sommes amenés à contempler ces mystères que l'on peut appeler, à un titre spécial, "mystères de lumière".

En réalité, c'est tout le mystère du Christ qui est lumière. Il est la « lumière du monde » (Jn 8, 12). Mais cette dimension est particulièrement visible durant les années de sa vie publique, lorsqu'il annonce l'Évangile du Royaume.

Si l'on veut indiquer à la communauté chrétienne cinq moments significatifs – mystères "lumineux" – de cette période de la vie du Christ, il me semble que l'on peut les mettre ainsi en évidence : au moment de son Baptême au Jourdain, dans son auto-révélation aux noces de Cana, dans l'annonce du Royaume de Dieu avec l'invitation à la conversion, dans sa Transfiguration et enfin, dans l'institution de l'Eucharistie, expression sacramentelle du mystère pascal.

Chacun de ces mystères est une révélation du Royaume désormais présent dans la personne de Jésus (...). ».

Que la contemplation de ces mystères illumine nos cœurs et nous aide à porter nos frères dans la prière avec une foi rayonnante.

Bonne rentrée à tous.

Elisabeth et Bernard Gérard

BILLET SPIRITUEL

Intercéder, supplier, implorer, crier... Tant de manières de demander à Dieu son secours en des temps difficiles. Le monde est si compliqué ! C'est là que le chapelet prend aussi son rôle équilibrant, sanctifiant aussi. En effet, quels que soient les événements heureux ou douloureux que nous traversons, lorsque vient le moment de méditer les mystères lumineux, nous les disons même si nous sommes plutôt dans les ténèbres. Un équilibre se fait. Comment ?

La prière du chapelet fait appel à notre méditation : regarder le mystère du Christ avec les yeux de la foi. C'est la foi qui est décisive ici : lever les yeux vers le Seigneur en train de transformer l'eau en vin, en train d'instituer l'Eucharistie... Est-ce là simplement prendre du recul par rapport à ce qui nous est si pénible. Certainement. Mais là n'est pas encore l'essentiel. L'important est que le mystère que nous méditons s'incarne progressivement en notre cœur, en nos comportements, en notre vie. Le mystère de lumière s'installe par la grâce de Dieu en nous, une incarnation se fait : le Seigneur vient vivre progressivement en nous son mystère en notre cœur douloureux. Ou bien, si notre cœur est tout à la joie, la méditation du mystère de la croix viendra aussi tout éclairer : le salut est fruit de l'amour du Christ pour nous.

Encore ceci. Les mystères du Seigneur sont donc médités les uns après les autres. Encore une fois, nous ne sommes peut-être pas psychologiquement en des dispositions joyeuses ou douloureuses. Mais d'autres le sont. Alors nous allons leur prêter notre voix, notre intelligence, notre cœur. En leur nom, nous prions, nous méditons. Un champ, large, nous est ouvert. Prier au nom des hommes. Je me souviens d'une vieille alsacienne : elle disait son chapelet en regardant une mappemonde : elle prêtait sa prière à la terre entière.

La Vierge Marie, notre mère dans la foi, est là et se réjouit. Elle transmet toutes nos prières à son fils, Jésus. Elle est appelée, Notre-Dame des Douleurs, Notre-Dame de toute joie, Notre-Dame de Bon Secours, Notre-Dame de la Résurrection... Ses titres sont fruit de la grâce de Dieu en elle mais ils sont aussi reflet de nos visages, de nos quêtes, de nos joies. Qu'elle daigne nous aider à aimer méditer les mystères de notre Sauveur tout en portant en nous l'espérance de toutes les nations !

*Paul-Dominique Marcovits, o.p.,
Conseiller spirituel des Intercesseurs*

Le Baptême de Jésus au Jourdain

Le Baptême au Jourdain est avant tout un mystère de lumière. En ce lieu, alors que le Christ descend dans les eaux du fleuve comme l'innocent qui se fait "péché" pour nous (cf. 2 Co 5, 21), les cieux s'ouvrent, la voix du Père le proclame son Fils bien-aimé (cf. Mt 3, 17), tandis que l'Esprit descend sur Lui pour l'investir de la mission qui l'attend. (Extrait de la Lettre Apostolique Rosarium Virginis Mariae)

Jésus demande à Jean de lui donner ce baptême. Dans le baptême de Jésus se manifeste la Gloire du Christ, par le témoignage divin du Père et de l'Esprit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en Lui j'ai mis tout mon amour. » (Mt 3, 17) Le Père, le Fils et l'Esprit sont tous trois révélés au monde. La voix du Père qui nous permet de découvrir la présence du Père dans le Fils et du Fils dans le Père, tout l'Amour reçu et tout l'Amour donné qui n'est qu'un seul Amour, cet Esprit Saint qui descend sous la forme d'une colombe. Dans cette demande, nous découvrons aussi l'humilité du Christ. Avant de proclamer l'avènement du Royaume, il se soumet au baptême de pénitence de Jean afin d'assumer en lui-même toute l'humanité.

Lorsque Jean baptise Jésus, c'est Jésus lui-même qui nous donne le signe du baptême. Le geste de conversion accompli par Jean sur le Christ est devenu pour nous sacrement, nous sommes plongés dans la mort et la résurrection du Christ (Rm 6, 3-5). Et nous qui sommes à présent baptisés dans le Christ, à la ressemblance du Christ, avons reçu l'onction de l'Esprit Saint, nous sommes aussi appelés « Fils bien-aimés ».

Cette fête du baptême de Jésus est aussi la fête de notre baptême. De notre conversion, de notre rencontre avec Jésus, de sa mort et sa résurrection qui nous engage à le suivre dans la vie nouvelle des enfants de Dieu, animés par l'Esprit.

Dans la tradition byzantine, cette fête est appelée Fête des Lumières. « Cette Lumière du Christ, elle n'est à Noël qu'une étoile dans la nuit obscure. Au baptême du Christ elle nous apparaît comme le soleil levant pour grandir, s'éclipser le Vendredi Saint pour revenir éclatante le matin de Pâques ; et enfin à la Pentecôte atteindre le plein midi. »

Elisabeth Beaudon

Les Uns et les Autres, n° 273 - Janvier 2011

LES NOCES DE CANA

Le début des signes à Cana est un mystère de lumière (cf. Jn 2, 1-12), au moment où le Christ, changeant l'eau en vin, ouvre le cœur des disciples à la foi grâce à l'intervention de Marie, la première des croyantes. La grande recommandation que la Mère adresse à l'Église de tous les temps. (Extrait de la Lettre Apostolique Rosarium Virginis Mariae)

« Ils n'ont pas de vin » (Jn 2, 3). Nous constatons ainsi dans les simples paroles de la Mère de Jésus, sa sollicitude affectueuse pour les hommes, l'attention maternelle avec laquelle elle perçoit la situation difficile d'autrui ; nous voyons sa bonté cordiale et sa disponibilité à aider. Telle est la Mère vers laquelle les fidèles se mettent en pèlerinage depuis des générations (...). C'est à Elle que nous confions nos préoccupations, les besoins et les situations pénibles.

Marie remet tout au jugement du Seigneur. A Nazareth, elle a remis sa volonté, plongeant dans celle de Dieu : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! » (Lc 1, 38). Telle est son attitude de fond, en permanence. Ainsi elle nous apprend à prier : ne pas vouloir affirmer face à Dieu notre volonté et nos désirs, aussi importants et raisonnables qu'ils puissent nous sembler ; mais les présenter devant Lui et le laisser décider de ce qu'il veut faire. De Marie, nous apprenons la bonté, mais également l'humilité et la générosité d'accepter la volonté de Dieu, en ayant confiance en Lui, certains que sa réponse, quelle qu'elle soit, sera notre bien, mon bien véritable.

Marie, la Mère du Seigneur, a reçu du peuple fidèle le titre d' « Avocate » : elle est notre avocate auprès de Dieu.

C'est ainsi que nous la connaissons depuis les noces de Cana : comme une femme bienveillante, pleine de sollicitude maternelle et d'amour, la femme qui perçoit les besoins d'autrui et qui, pour y venir en aide, les dépose devant le Seigneur (...).

*Benoit XVI
Pensées mariales, édition Tempora*

La prédication de la Bonne Nouvelle

C'est aussi un mystère de lumière que la prédication par laquelle Jésus annonce l'avènement du Royaume de Dieu et invite à la conversion (cf. Mc 1, 15), remettant les péchés de ceux qui s'approchent de Lui avec une foi humble (cf. Mc 2, 3-13 ; Lc 7, 47-48) ; ce ministère de miséricorde qu'il a commencé, il le poursuivra jusqu'à la fin des temps, principalement à travers le sacrement de la Réconciliation, confié à son Église (cf. Jn 20, 22-23). (Extrait de la Lettre Apostolique Rosarium Virginis Mariae)

Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. Devenue vivante et visible, elle atteint son sommet en Jésus de Nazareth. Le Père, « riche en miséricorde » (Ep 2, 4) après avoir révélé son nom à Moïse comme « Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité » (Ex 34, 6) n'a pas cessé de faire connaître sa nature divine de différentes manières et en de nombreux moments. Lorsqu'est venue la « plénitude des temps » (Ga 4, 4), quand tout fut disposé selon son dessein de salut, il envoya son Fils né de la Vierge Marie pour nous révéler de façon définitive son amour. Qui le voit a vu le Père (cf. Jn 14, 9). A travers sa parole, ses gestes, et toute sa personne, Jésus de Nazareth révèle la miséricorde de Dieu.

Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché.

*Pape François - Misericordiae Vultus,
Bulle d'Indiction du Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde*

La Transfiguration sur le Thabor

La Transfiguration est le mystère de lumière par excellence. Selon la tradition, elle survint sur le Mont Thabor. La gloire de la divinité resplendit sur le visage du Christ, tandis que, aux Apôtres en extase, le Père le donne à reconnaître pour qu'ils "l'écoutent" (cf. Lc 9, 35) et qu'ils se préparent à vivre avec Lui le moment douloureux de la Passion, afin de parvenir avec Lui à la joie de la Résurrection et à une vie transfigurée par l'Esprit Saint. (Extrait de la Lettre Apostolique Rosarium Virginis Mariae)

Le récit de la transfiguration nous montre comment les disciples ont vécu un tel moment avec Jésus : une rencontre fugitive et fulgurante. Elle fut décisive pour qu'ils perçoivent l'identité de leur maître, sa relation à Dieu, son rapport aux Écritures symbolisées par Moïse et Élie. Cet homme Jésus déjà si connu de ses disciples, si célèbre auprès des foules, le voilà découvert et révélé pour les amis qu'il a choisis. Et pourtant le récit nous dit que c'était dans la ténèbre – car le secret demeure.

Le dévoilement est secret, mais il n'est pas enfermé dans l'instant privilégié de la rencontre. La lumière rayonne bien au-delà ; elle éclaire toute la vie. Aussi ce qui a été vécu dans l'instant aussi fugitif que fulgurant n'est pas resté sans effet : Il n'a cessé de fructifier.

Nous sommes là, parce que nous avons rencontré Jésus et vu dans sa vie le mystère qui éclaire notre route vers la rencontre du Dieu vivant. Oui, nous sommes là, parce que nous avons rencontré un vivant resplendissant de gloire que notre regard ne peut ni fixer, ni retenir. Cette lumière permet de relire les rencontres, l'éducation reçue, les désirs, les événements marquants, les échecs et les réalisations... dans la lumière qui est à l'intime de Dieu. Autrement dit dans l'Esprit Saint. Dans l'Esprit Saint, il est possible de passer outre sa fonction de maître et Seigneur pour le nommer dans son être de Fils, lui le Christ qui est venu accomplir la promesse faite depuis le commencement et qui nous permet de nommer Dieu de son nom, Père.

Telle est l'expérience chrétienne, l'accueil du rayonnement de la gloire de Dieu manifesté sur le visage de Jésus et qui est accueilli par notre intelligence par la foi. Notre foi est emplie de lumière. Elle n'est pas seulement un cri, un moment de ferveur, une émotion religieuse, c'est une lumière et une sagesse. La foi a un contenu ; celui-ci explicite l'expérience chrétienne. Si personnelle que soit notre découverte du visage de Dieu manifesté en Christ

le don de l'Esprit nous introduit dans une communion. L'Esprit Saint présidait à l'action publique de Jésus quand il faisait advenir le Règne de Dieu. Il présidait à la transfiguration de son visage, prémices de sa résurrection d'entre les morts. L'Esprit Saint nous fait voir en Jésus plus qu'un maître de sagesse, plus qu'un prophète, plus qu'un roi, plus qu'un prêtre. Il nous fait voir en lui Dieu dans le rayonnement de sa lumière. Il nous donne de voir en Dieu plus que le créateur, mais l'amour premier qui peut recevoir le nom de Père.

Extraits de « Jeunes Cathos », le portail des jeunes catholiques

L'Institution de l'Eucharistie

Enfin, c'est un mystère de lumière que l'institution de l'Eucharistie dans laquelle le Christ se fait nourriture par son Corps et par son Sang sous les signes du pain et du vin, donnant "jusqu'au bout" le témoignage de son amour pour l'humanité (Jn 13, 1), pour le salut de laquelle il s'offrira en sacrifice. (Extrait de la Lettre Apostolique Rosarium Virginis Mariae)

L'Eucharistie veut nous rassembler, nous unir, nous solidariser, faire de nous le cœur mystique de Jésus. Il est donc impossible d'entrer dans l'Eucharistie, de vivre la liturgie, si on ne la vit pas comme une rencontre avec toute l'humanité.

Nous ne sommes pas là pour nous et pour nous satisfaire, pour nous consoler avec *notre petit bon Dieu* à notre mesure, pour l'emporter en nous comme un viatique qui nous concerne exclusivement, pour nous sentir comme les privilégiés d'un royaume qui se limite à nous-mêmes.

Nous sommes là pour tous, avec tous, au nom de tous. Et sans cette communion universelle, il n'y a pas d'Eucharistie. La consécration serait invalide et impossible sans ce rassemblement, car justement la consécration ne peut s'accomplir que dans la communauté, par la communauté et pour la communauté.

Nous n'allons pas à la messe pour nous, nous y allons pour les autres et avec eux.

Nous ne communions pas pour nous, mais pour les autres et avec eux.

Nous sommes la voix et l'appel de chacun.

Nous sommes la respiration des agonisants.

Nous sommes la voix et l'appel de chacun.
Nous sommes la respiration des agonisants.
Nous sommes l'espoir des mourants.
Nous sommes le soulagement des malades.
Nous sommes la présence de toutes les solitudes.
Nous sommes l'action de grâce de toutes les joies.
Nous sommes le secours de toutes les tentations.
Nous sommes le sacrement d'amour pour tous ceux qui ont faim et soif d'amour.

Maurice Zundel, au miroir de l'Évangile, Édition Anne Signier

INTENTION GENERALE

La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église : c'est sur cette belle affirmation que s'ouvre l'Exhortation apostolique Amoris Laetitia du Pape François. Prions pour que la réception et la mise en œuvre dans nos communautés de cette Exhortation participent pleinement à l'actualisation pour aujourd'hui de l'enseignement de l'Église.

INTENTION PARTICULIERE

Les 19 et 20 novembre prochains aura lieu la Rencontre des Responsables et des Conseillers Spirituels des Équipes Notre-Dame de France-Luxembourg-Suisse à Paris sur le thème : *Le mariage chemin de mission, chemin de joie*. Prions pour que ce rassemblement soit source de dynamisme et de renouveau dans les équipes. Seigneur envoie ton Esprit.



LES INTERCESSEURS

VEILLEZ ET PRIEZ.

Équipes Notre-Dame - www.intercesseurs.org
Application smartphone : intercesseursmobile.org

49, rue de la Glacière 75013 PARIS
intercesseurs@wanadoo.fr
Tél. : 01 43 36 08 20